LES ACARIENS FIGURÉS PAR SAVIGNY DANS LA DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE

PAR MARC ANDRÉ.

Dans les figures 4 à 13 de la planche 9 des Arachnides de la Description de l'Egypte, Savigny a fait dessiner dix espèces d'Acariens auxquelles des noms ont été attribués par Audouin (1827, Descr. Egypte, t. XXII, pp. 425-430).

Ces formes comprennent un Gamaside, qui appartient au genre Macrocheles Latreille, et neuf Ixodides, dont la détermination a été rectifiée par G. Neumann (Révision de la famille des Ixodidés, Mém. Soc. Zool. France: 1er Mémoire, 1896 [t. IX]; 2e, 1897 [t. X]; 3e, 1899 [t. XII]; 4e, 1901 [t. XIV]).

Acarus Savignyi Audouin (fig. 4). = Macrocheles marginatus Herm.

Audouin a donné à l'individu mâle représenté dans la fig. 4 le nom d'Acarus Savignyi: tout en lui trouvant beaucoup de rapport avec le genre Notaspis Hermann, 1804, il l'en distinguait par le caractère d'avoir le dernier article des pattes vésiculeux et non en crochet.

Gervais (1844, in Walckenaer, Hist. nat. Insectes Aptères, III, p. 220) a fait de cette espèce un Gamasus: Berlese l'a d'abord (1888, Acari, Myr., Scorp. Italia, fasc. LI, nº 10; 1892, ibid., Mesostigmata, pp. 69 et 72) rapportée à son genre Pachylælaps (1888), puis l'a identifiée (1906, Monogr. g. Gamasus, Redia, III [1905], p. 288) au mâle du Macrocheles marginatus Hermann. ¹

Argas Savignyi Audouin (fig. 5).

= Ornithodoros Savignyi Aud.

L'Acarien dessiné dans les figures 5, et 5, a été nommé par

1. D'après le D^r A. C. Oudemans (1929, Krit. hist. Overz. Acarol., II, p. 80), la femelle figurée par Berlese (1889, Acari, Myr., Scorp. Ital., fasc. LII, n° 5) sous le nom d'Holostaspis marginatus est différente de l'espèce de Hermann, à laquelle, par contre, est identique l'H. badius (Koch) Berl. (fasc. LII, n° 3) et qui tombe d'ailleurs en synonymie d'Acarus muscæ domesticæ Scopoli.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. VII, no 3, 1935.

Audouin Argas Savignyi. Il a été rangé par C. L. Koch (1844, Arch. j. Naturg., 10 Jg., 1. Bd., p. 219) dans son genre Ornithodoros. Cette espèce, qui s'attaque à l'Homme, à différents Mammifères et aux Poules, possède une aire de distribution très étendue : on l'a trouvée dans toute l'Afrique et même en Asie.

Argas Fischeri Audouin (fig. 6).

= Argas testudo Rossi.

La forme représentée dans les figures 6_1 et 6_2 a été appelée par Audouin $Argas\ Fischeri$.

G. Neumann (1896, p. 20) pense que c'est probablement une nymphe assez âgée et il la détermine comme Argas vespertilionis Latreille, espèce pour laquelle on ne connaît pas la forme adulte, mais dont les stades immatures ont été trouvés sur des Chauves-Souris en Angleterre, en France, en Algérie et dans la colonie du Cap.

En 1795 (Mag. Encycl. Millin, IV, p. 18) LATREILLE a créé le genre Argas sans donner aucun type et en 1796 (Précis caract. gén. Ins., p. 177) il a appelé Carios une forme hexapode qu'il n'avait pas reconnue être un jeune Argas et à laquelle il n'attribuait pas de nom spécifique.

En 1802 (Hist. nat. Crust. Ins., III, pp. 66 et 67) il a indiqué comme types, pour Argas, l'A. reflexus Fabr., et, pour Caris [= Carios], le C. vespertilionis Latr.

A.-C. Oudemans (1929, Krit. hist. Overz. Acarol., II, p. 141) admet que ce Caris vespertilionis est la larve hexapode de l'Acarus testudo Rossi (1790, Fauna Etrusca, II, p. 239). En effet, d'après lui, cet Acarus, trouvé une seule fois dans une forêt, était un Argas femelle qui provenait d'une Chauve-Souris : c'est d'ailleurs encore aujourd'hui l'unique spécimen adulte que l'on connaisse d'un Argas parasite sur des Chiroptères.

Par suite, il ne pense pas que le nom d'Argas vespertilionis Latr., adopté par Neumann, puisse subsister et il le remplace par celui d'Argas testudo Rossi.

Argas Hermanni Audouin (fig. 7).

La forme représentée dans la figure 7 a été nommée par Audouin Argas Hermanni.

A cette espèce, connue jusqu'alors seulement par ce dessin, Neumann a identifié d'abord en 1896 (p. 12) un individu mâle recueilli dans l'Abyssinie septentrionale par Raffray (coll. Eug. Simon), puis en 1901 (p. 253) trois spécimens provenant d'Egypte.

C'est pour G.-H.-F. NUTTALL et C. WARBURTON (1908, Ticks, Monograph of Ixodoidea, Argasidæ, pp. 5 et 28) une espèce douteuse qu'ils rapprochent de l'Argas reflexus Fabr. var. magnus Neumann (1905, Arch. Parasit., IX, p. 239).

Argas persicus Fischer de Waldheim (fig. 8).

= Argas persicus Oken.

La forme dessinée dans la fig. 8 a été rapportée par Audouin à l'Argas persicus Fischer de Waldheim (1823, Mém. Soc. imp. Natur. Moscou, VI, p. 269).

La priorité de ce nom spécifique appartient à Oken (1818, Isis,

p. 1567 [Rhynchoprion]).

Cette espèce, répandue en Perse, existe effectivement en Egypte (Neumann, 1901, p. 253). Elle s'attaque à l'Homme et aux Poules.

Ixodes Leachi Audouin (fig. 9). = Hæmaphysalis Leachi Aud.

La fig. 9 représente un individu mâle auquel Audouin a donné le nom d'Ixodes Leachi.

Koch (1844, Arch. f. Naturg., 10 Jg., 1. Bd., p. 239) avait pris cet Acarien pour type de son genre Rhipistoma, qui tombe en synonymie d'Hæmaphysalis Koch, 1844 (Neumann, 1897, p. 347).

Cette espèce est répandue surtout en Afrique, mais se rencontre

aussi en Asie et en Australie.

Elle attaque différents Mammifères (principalement les Carnivores): d'après Oudemans (1926, Krit. hist. Overz. Acarol., I, p. 98), c'est la « zecca del tigre » de Redi (1668).

Ixodes ægyptius Linné (fig. 10).

= Hyalomma ægyptium L.

Les figures 10_1 et 10_2 ont été rapportées par Audouin à l'Ixodes ægyptius (L.) Latr.

L'Acarien représenté dans la figure 10₃ est un individu de la même espèce en état de réplétion.

Gervais (1844, in Walchenaer, Hist. nat. Insectes Aptères, III, p. 245) pensait que cette forme figurée par Savigny était différente du véritable *I. ægyptius* Linné [Acarus] (1758, Syst. Nat., ed. X, p. 615) et il lui a donné le nom d'Ixodes Savignyi.

Mais Neumann identifie complètement cet I. Savignyi à l'I. ægyp-

tius L. qui appartient au genre Hyalomma Koch, 1844.

Cette espèce a une grande extension en Afrique et en Asie.

Elle se fixe sur l'Homme et les Mammifères les plus variés : elle est préjudiciable notamment aux animaux domestiques. C'est à elle que sont identifiés par Oudemans (1926, loc. cit., p. 88) les grands poux durs qui sont signalés par Aristote (trad. Camus, p. 311) comme attaquant les porcs.

Ixodes Fabricii Audouin (fig. 11).

= Hyalomma ægyptium L.

L'Acarien représenté dans la figure 11 a été nommé par Audouin Ixodes Fabricii; mais, pour Neumann (1899, p. 286), c'est aussi un Hyalomma ægyptium L.

Ixodes Linnæi Audouin (fig. 12). = Rhipicephalus Linnæi Aud.

La forme dessinée dans la figure 12 a été appelée par Audouin Ixodes Linnæi.

D'après Neumann (1897, p. 418), cette espèce Africaine appartient évidemment au genre Rhipicephalus Koch, 1844 : mais elle est connue seulement par la figure que Savigny a donnée du mâle et, ne pouvant être définie, demeure purement nominale.

Ixodes Forskaeli Audouin (fig. 13).

= Hyalomma Forskaeli Aud.

La figure 13 représente une larve hexapode à laquelle Audouin a donné le nom d'*Ixodes Forskaeli*. Mais Dugès (1834, *Ann. Sc. nat.*, 2^e s., II, p. 32) pensait qu'il s'agissait plutôt d'un *Argas*.

Après avoir regardé (1896, p. 24) cet Acarien comme une espèce douteuse et très insuffisamment déterminée, Neumann (1901, p. 255) a accepté l'opinion de Koch (1844, Arch. f. Natur., 10. Jg., 1. Bd., p. 222), qui faisait rentrer cette forme dans son genre Hyalomma, et il admet que c'est peut-être même un H. ægyptium L.